

Pokko et la rivière aux crocodiles

Karine Tournade

Texte 1 pages 1 à 2

Pokko était une toute petite fille, la plus petite de son village.

Elle n'avait ni papa, ni maman, ni frère, ni sœur... Car Pokko était aussi la plus seule de tout son village.

Le chef avait désigné Buala, la belle-mère de Pokko, pour prendre soin de la fillette. Mais la vieille femme était encore plus méchante qu'un lion enragé ! Elle n'offrait jamais rien à manger à Pokko, mais lui donnait de grands coups de bâton et l'obligeait à travailler du matin jusqu'au soir.

Texte 2 pages 3 à 5

Un jour, elle remit à Pokko un gros maillet qui servait à piler le mil et lui dit :

- Rends-toi au Kiliboundé, la rivière aux crocodiles, et va me laver ce maillet. Ramène-le moi si propre que je puisse me voir dedans. Allez, dépêche-toi !

Désespérée, la petite Pokko éclata en sanglots.

Elle n'en croyait pas ses toutes petites oreilles ! La rivière était très éloignée mais aussi très dangereuse. Elle regorgeait de serpents, crocodiles et autres animaux féroces.

« Buala est décidément trop méchante, se dit-elle. En m'envoyant là-bas, elle sait bien qu'elle ne me reverra plus.

Tous ceux qui se sont aventurés jusqu'à la rivière aux crocodiles n'en sont jamais revenus. »

Toutefois, la fillette redoutait tant les colères de sa méchante belle-mère qu'elle partit pour le Kiliboundé.

Texte 3 pages 6 à 9

Elle s'enfonça dans la forêt, épaisse et sombre, qui débordait de bruits redoutables et d'ombres effrayantes.

En chemin, au cœur de la nuit et au fin fond de la brousse, elle tomba nez à nez avec un lion féroce. Le fauve dévoila ses crocs redoutables et gronda dans un rugissement terrible :
- Qui es-tu et où vas-tu ?

Pokko, malgré sa peur effroyable, parvint à chanter d'une voix douce et mélodieuse :

*Pokko est mon nom
je n'ai pas de mère,
je vais à la rivière
pour laver ce maillet.
À la rivière aux crocodiles,
ma belle-mère m'a envoyée.
Seuls les hyènes et les lions
s'y rendent pour boire.
Serpents et crocodiles
aiment y dormir le soir.*

- Alors va, Pokko, enfant sans mère ! dit le lion. Tu n'as plus rien à craindre. Je m'appelle Ouassa, et je veillerai à ce que tu ne sois pas inquiétée par les lions et les hyènes lorsqu'ils iront boire.

Texte 4 pages 10 à 11

La petite Pokko poursuit son chemin et finit par découvrir, dissimulée derrière d'épaisses broussailles, la rivière qu'elle redoutait tant. Un crocodile, vieux et répugnant fit jaillir d'un bond sa tête hors de l'eau. Tout en faisant claquer ses dents longues et pointues comme des poignards, il s'écria :

- Qui es-tu et où vas-tu ?

Pokko, malgré sa peur effroyable, parvint à chanter d'une voix douce et mélodieuse la même chanson.

- Alors va, Pokko, enfant sans mère ! répondit le crocodile. Tu n'as plus rien à craindre. Je m'appelle Poulo Kanga et je veillerai à ce que tu ne sois pas inquiétée par les serpents et les crocodiles qui dorment dans la rivière.

Texte 5 pages 12 à 17

Rassurée, la fillette s'agenouilla au bord de l'eau et y plongea son lourd maillet.

Mais ses mains étaient si petites et son maillet si gros, qu'il glissa, s'échappa et disparut d'un coup dans la rivière.

Pokko éclata en sanglot.

Il lui était impossible de rentrer chez elle sans son maillet.

Soudain, le crocodile, armé d'un large sourire, bondit et lui tendit un nouveau maillet, tout propre et entièrement incrusté d'or et d'argent.

- Prends ce maillet et emporte-le chez toi, Pokko, enfant sans mère. Montre-le à tout ton visage afin que chacun sache que le grand Kiliboundé, roi de la rivière, est ton ami.

Pokko le remercia.

Texte 6 pages 18 à 21

Sur le chemin du retour, la fillette rencontra de nouveau Ouassa le lion, qui reposait à l'ombre d'un grand baobab.

-Donne-moi ce maillet, Pokko, enfant sans mère, il est bien trop lourd pour toi. Je vais t'aider à le porter jusqu'à ton village afin que tout le monde sache que le grand Kiliboundé, roi de la rivière aux crocodiles, est ton ami.

Pokko gagna ainsi sa maison à dos de lion, et présenta le maillet à sa belle-mère. Lorsqu'elle découvrit l'objet, l'affreuse mégère n'en crut pas ses yeux !

-Où l'as-tu trouvé ? lui demanda-t-elle, envieuse. La petite fille répondit simplement qu'elle l'avait trouvé dans la rivière aux crocodiles.

Texte 7 pages 22 à 25

La méchante belle-mère s'empara alors d'un autre vieux maillet et s'empressa de gagner la rivière. La jalouse comptait bien faire la même heureuse trouvaille !

Tandis qu'elle s'enfonçait dans la brousse, elle aperçut le lion Ouassa qui venait à sa rencontre. -Qui es-tu ? et où vas-tu ? rugit-il, en se léchant les babines avec appétit.

La méchante femme, pétrifiée d'effroi, ne parvenait pas à articuler un seul mot. Elle prit ses jambes à son cou et disparut derrière d'épais feuillages. Le lion, la voyant ainsi déguerpir, riait de tous ses crocs !

Texte 8 pages 26 à 29

Une fois parvenue à la rivière, elle fit une seconde et fâcheuse rencontre : Poulou Kanga le crocodile surgit entre les hautes herbes. La gueule béante et les yeux vengeurs, il grogna :

-Qui es-tu et où vas-tu ?

La méchante femme, glacée d'horreur, prit ses jambes à son cou et tenta de fuir en longeant la rivière.

Mais sa course ne fut pas longue ! Elle fut bien vite encerclée par les lions, les hyènes, les crocodiles et les serpents du Kiliboundé.

Tous les habitants de la rivière lui chantèrent en chœur :

*Pokko, l'enfant sans mère,
peut venir laver
son maillet à la rivière.
car le grand Kiliboundé,
roi de la rivière,
est son ami.
Mais pour toi,
méchante femme,
Kiliboundé signifie
La mort.*